

Répercussions économiques d'une possible union douanière entre le Canada et les États-Unis : résultats de la simulation à partir d'un modèle d'ÉGC dynamique

Author/Presenter Madanmohan Ghosh (Industry Canada)

Co-authors Someshwar Rao (Industry Canada)

Contact Information:

Madanmohan Ghosh
Strategic Investment Analysis
Industry Canada
235 Queen Street, 10 Floor East
Ottawa, Ontario, Canada
K1A 0H5

Telephone: (613) 995-6939

Fax: (613) 991-1261

Email: ghosh.madanmohan@ic.gc.ca

JEL Classification: C61, C68, F15

Résumé

Dans ce document, nous analysons les répercussions d'une union douanière possible entre le Canada et les États-Unis sur les flux commerciaux, la production réelle et les investissements, tant au niveau agrégé qu'au niveau des industries au Canada, à partir d'un modèle d'équilibre général calculable dynamique englobant plusieurs secteurs et plusieurs régions. Le modèle est calé sur la cinquième version de la base de données GTAP (1997). Notre scénario en ce qui a trait à une union douanière possible avec les États-Unis repose sur l'harmonisation des tarifs canadiens et américains par rapport à ceux des pays non signataires de l'ALENA (tarifs extérieurs communs), ainsi que sur l'élimination des dispositions relatives aux règles d'origine de l'ALENA. Les résultats de notre simulation laissent supposer que le gain économique total pour le Canada découlant de l'union douanière entre le Canada et les États-Unis pourrait atteindre 1 % du PIB. Les échanges du Canada pourraient augmenter dans une proportion pouvant aller jusqu'à 20 %. Les échanges américains augmenteront aussi de façon significative, mais à un rythme moindre que ceux du Canada. Une part importante de l'augmentation des flux commerciaux et du PIB sont le résultat de l'élimination des dispositions relatives aux règles d'origine. Toutes les industries canadiennes, sauf celles de l'alimentation et des boissons, profiteraient d'une union douanière entre le Canada et les États-Unis. Les grands bénéficiaires seraient le matériel de transport, l'électronique, ainsi que les machines et le matériel. Les industries de services et les industries à base de ressources sont celles qui auraient le moins à gagner.